

<https://www.dechargelarevue.com/I-D-no-1031-D-un-Orphee-qui-aurait-fait-tomber-ses-lunettes.html>



# I.D n° 1031 : D'un Orphée qui aurait fait tomber ses lunettes

- Le Magnum - Les I.D -

Date de mise en ligne : lundi 20 février 2023

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Pas eu de nouvelles d'Alexandre Billon** depuis 2017 et ses *Lettres d'une île* (relire l'[I.D n° 700](#)), aux éditions *p.i.sage intérieur* [1], qui lui valut à la suite le *prix des Découvreurs*. On le retrouve, après tous ces mois écoulés, fidèle à lui-même, dans le même registre d'impertinence et de désinvolture (je rapprochais alors cette poésie de celle de **Roger Lahu**, remarque tout autant à propos aujourd'hui qu'hier) en ces *Comptines de l'inexistence*, chez [Gros Textes](#), sur un fond infini de tristesse que tentent de masquer des grimaces, où

On fait contre mauvaise fortune, quoi ?  
bon coeur !  
Et par la force des choses (très musculeuses désormais les choses)  
on aime le vide - on aime les morts et les possibles, les impossibles, on aime les absences et les creux, le noir et puis le néant  
néant néant !  
On joue avec  
et on chantera de très jolies comptines parfois  
de quoi ?  
D'inexistence, papa.

Cette citation, des plus éclairantes sur ce qui nous attend dans le recueil, je n'ai pas eu à la chercher bien loin : elle figure dès la page 7, en conclusion du premier poème, *Petit feu*, avec cette écriture caractéristique, non décantée, charriant ses approximations, ses reniements (l'auteur rature, mais ne gomme pas), où sous le poète perce le philosophe (à moins que ce soit le contraire) expliquant d'emblée aux nuls que nous sommes la différence entre ces deux types de pensée que sont celle de Parménide et celle d'Héraclite. De la même eau, quasiment à la fin du livre, le poème : *Par empathie petit*, ne manque pas non plus d'ambition, qui entend *expliquer l'argument ontologique de Saint Anselme de Canterbury*.

De la loufoquerie pour masquer les larmes (relevons simplement le titre de quelques poèmes pour soutenir cette affirmation ; du *Portrait de la bombe nucléaire en barbe à papa* jusqu'à *Théologie d'allumettes* lequel, comme quelques autres, est assez remarquable en ce qu'il se résume à son seul titre !). À proprement parler, des *gamineries*, - derrière lesquelles se dissimule une sensibilité à vif, - terme assez justifié puisqu'il s'agit principalement, semble-t-il, de continuer un dialogue avec le père mort, ce *papa* que l'on questionne sur *l'inexistence, le vide, l'absence et le néant*, (dont on porte aussi *le slip vert* qu'il vous a légué), auquel on ne cesse de rendre des comptes.

Tu étais si vivant qu'on se demande comment tu as pu mourir  
Tu étais si mort (aussi parfois) qu'on se demande comment tu as pu tenir.

Tu étais bien au chaud entre les deux en fait  
envie de te serrer  
très fort bien là, au chaud, oui, entre les deux en fait.

On disait que j'étais un Orphée  
papa  
qui aurait fait tomber  
ses lunettes par terre.

## I.D n° 1031 : D'un Orphée qui aurait fait tomber ses lunettes

---

Puis entrent en scène, à la mi-recueil, et ramenant le narrateur à plus de réalité : Jonas (le fils, 4 ans) et Anaïs, l'épouse, l'aimée, l'un et l'autre évoqués dès les premiers écrits de Alexandre Billon, alors que je le présentais comme *Voix nouvelle* (in *Repérage* du [26 septembre 2016](#)). Amoureux aujourd'hui encore, il écrit :

La lumière, elle, ne joue vraiment qu'avec ce qui existe à peine

(comme nous dans mon coeur :  
comme nous avec notre amour.)

*Post-scriptum :*

**Repères : Alexandre Billon** : *Comptines de l'inexistence*. Éditions [Gros Textes](#) (en la cave de Fontfourane - 05380 Châteauroux-les Alpes) 102 p. 8Euros.

---

[1] - Collection qui s'est brusquement interrompue à la suite de graves problèmes de santé de son éditrice, **Sophie Desseigne**, par ailleurs poète, auteur de *La vie comme elle va*, n° [176](#) de la collection *Polder*.